

Évangile de Jésus-Christ selon Saint Jean (4, 4 – 42)

Jésus arriva dans une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph.

**06** Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi.

**07** Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. »

**08** – En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions.

**09** La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » – En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains.

**10** Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : "Donne-moi à boire", c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. »

**11** Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ?

**12** Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? »

**13** Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ;

**14** mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. »

**15** La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. »

**16** Jésus lui dit : « Va, appelle ton mari, et reviens. »

**17** La femme répliqua : « Je n'ai pas de mari. » Jésus reprit : « Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari :

**18** des maris, tu en as eu cinq, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari ; là, tu dis vrai. »

**19** La femme lui dit : « Seigneur, je vois que tu es un prophète !...

**20** Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. »

**21** Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père.

**22** Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs.

**23** Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père.

**24** Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. »

**25** La femme lui dit : « Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. »

**26** Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. »

**27** À ce moment-là, ses disciples arrivèrent ; ils étaient surpris de le voir parler avec une femme. Pourtant, aucun ne lui dit : « Que cherches-tu ? » ou bien : « Pourquoi parles-tu avec elle ? »

**28** La femme, laissant là sa cruche, revint à la ville et dit aux gens :

**29** « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ? »

**30** Ils sortirent de la ville, et ils se dirigeaient vers lui.

**31** Entre-temps, les disciples l'appelaient : « Rabbi, viens manger. »

**32** Mais il répondit : « Pour moi, j'ai de quoi manger : c'est une nourriture que vous ne connaissez pas. »

**33** Les disciples se disaient entre eux : « Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger ? »

**34** Jésus leur dit : « Ma nourriture, c'est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre.

**35** Ne dites-vous pas : "Encore quatre mois et ce sera la moisson" ? Et moi, je vous dis : Levez les yeux et regardez les champs déjà dorés pour la moisson. Dès maintenant,

**36** le moissonneur reçoit son salaire : il récolte du fruit pour la vie éternelle, si bien que le semeur se réjouit en même temps que le moissonneur.

**37** Il est bien vrai, le dicton : "L'un sème, l'autre moissonne."

**38** Je vous ai envoyés moissonner ce qui ne vous a coûté aucun effort ; d'autres ont fait l'effort, et vous en avez bénéficié. »

**39** Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus, à cause de la parole de la femme qui rendait ce témoignage : « Il m'a dit tout ce que j'ai fait. »

**40** Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui, ils l'invitèrent à demeurer chez eux. Il y demeura deux jours.

**41** Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de sa parole à lui,

**42** et ils disaient à la femme : « Ce n'est plus à cause de ce que tu as dit que nous croyons : nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde. »

Acclamons la parole de Dieu



## Pour prolonger la méditation

### ***Comme la Samaritaine au puits de Jacob***

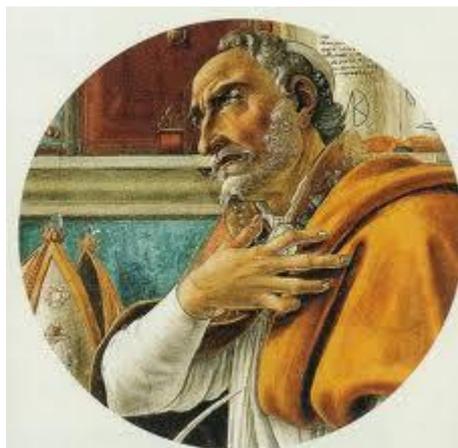
« Nous nous laissons illuminer par une page de l'Évangile : la rencontre de Jésus avec la Samaritaine au puits de Jacob (cf. Jn 4,5-42). Il n'y a pas d'homme ou de femme qui ne se trouve, à un moment de sa vie, comme la femme de Samarie, près d'un puits avec une cruche vide et l'espérance de trouver la réalisation de l'aspiration la plus profonde du cœur, la seule qui puisse donner sa pleine signification à l'existence. Aujourd'hui, nombreux sont les puits qui s'offrent à la soif de l'homme, mais un discernement est nécessaire afin d'éviter des eaux polluées. Il est urgent de bien orienter la recherche pour ne pas devenir la proie de désillusions destructrices.

Comme Jésus au puits de Sychar, l'Église aussi ressent le devoir de s'asseoir aux côtés des hommes et des femmes de notre temps, pour rendre présent le Seigneur dans leur vie, afin qu'ils puissent le rencontrer, car seul son Esprit est l'eau qui donne la vie véritable et éternelle. Seul Jésus est capable de lire jusqu'aux tréfonds de notre cœur et de nous dévoiler notre propre vérité : *«Il m'a dit tout ce que j'ai fait»*, confesse la Samaritaine à ses concitoyens. Cette annonce, à laquelle se joint la question qui ouvre à la foi : *«Ne serait-il pas le Messie ?»*, montre comment celui qui a reçu la vie nouvelle dans la rencontre avec Jésus ne peut manquer de devenir à son tour porteur de vérité et d'espérance pour les autres. La pécheresse convertie devient messagère du salut et conduit à Jésus tout son village. De l'accueil du témoignage, les gens passeront à l'expérience personnelle de la rencontre: *«Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons maintenant; nous l'avons entendu par nous-mêmes, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde»*.

Benoit XVI, Extrait du message au peuple de Dieu lors de l'ouverture du synode sur la nouvelle évangélisation en 2012.

## Avec Saint Augustin, trouver les mots de notre prière

### *Je T'ai cherché*



Je t'ai cherché, mon Dieu, autant que j'ai pu. Autant que tu m'en as rendu capable, j'ai désiré voir avec les yeux de l'intelligence ce que j'avais d'abord cru. J'ai longuement discuté et beaucoup travaillé ;

Seigneur, mon Dieu, mon unique espérance, exauce-moi. Fais qu'aucune fatigue ne m'empêche de te chercher ; fais, au contraire, qu'avec toujours plus d'ardeur je cherche toujours ta face. Donne-moi la force

de te chercher, toi qui m'as fait te trouver et qui m'as donné l'espoir de te trouver toujours davantage. Devant toi sont ma force et ma faiblesse : affermis l'une, guéris l'autre. Devant toi sont ma science et mon ignorance : là où tu as ouvert, laisse-moi entrer ; là où tu as fermé, je frappe, ouvre-moi.

Que je me souviene de toi, que je te comprenne, que je t'aime ! Augmente ces trois dons en moi, en attendant que tu m'aies entièrement changé...

Saint Augustin, *De la Trinité*, L.XV, CL. XXVIII